

RAPPORT ANNUEL



ENTREVUE AVEC LES ARTISANS
DE LA PREMIÈRE HEURE

TABLE DES MATIÈRES

LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI, BIENTÔT 50 ANS	3
RAPPORT DU PRÉSIDENT	9
ÉVÉNEMENTS MARQUANTS	11
INVESTISSEMENTS DANS LA CONNAISSANCE	15
BILAN FINANCIER	16
PROJETS SPÉCIAUX DU RECTORAT	17
SUBVENTIONS RÉGULIÈRES 2018	18
MOT DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF	21
BOURSES D'EXCELLENCE 2018	22
LES DÉJEUNERS-CONFÉRENCES DE LA FONDATION	24
LE GROUPE DE LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI	32
LES ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS	33

CRÉDITS

RÉDACTION ET RÉVISION

Emmanuelle Bergeron
Michel Gagné
Serge Trembley

PRODUCTION ET COORDINATION

Serge Trembley
Josée Desgagné

CONCEPTION GRAPHIQUE

Les imprimeurs associés

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Cégep de Jonquière
Denis Blackburn
Service des communications et des
relations publiques de l'UQAC
Guylain Doyle
Patrick Simard
Coopérative forestière Ferland-Boileau
Port de Saguenay

IMPRESSION

Les imprimeurs associés

LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI, BIENTÔT 50 ANS



De gauche à droite : Gilbert Gravel, Gaétan Boivin, Michel Gagné, Guy Wells, André Tremblay, Jean Laflamme, Michel Michaud.

L'Université du Québec à Chicoutimi et sa Fondation entretiennent des liens étroits de collaboration depuis près de 50 ans. À la fois simple et complexe, le travail de la Fondation consiste à lever des fonds, à les capitaliser, à les faire fructifier et à utiliser les revenus générés pour soutenir le développement de la recherche à l'UQAC, principalement par le biais de subventions aux professeurs-chercheurs et de bourses aux étudiants. Tout cela en composant avec les fluctuations des marchés financiers, les impératifs de croissance de l'Université, les besoins exprimés par les chercheurs et les étudiants, sans oublier l'évolution de la vie universitaire.

En cette période charnière dans laquelle s'est engagée la Fondation, il convient de poser

un regard historique sur le chemin parcouru et d'envisager celui qui se présente à nous. Pour développer ce thème, nous avons réuni quelques administrateurs pour une discussion à bâtons rompus. Ont accepté avec enthousiasme de participer à l'exercice : Guy Wells, actuel président; Gilbert Gravel, premier vice-président et conseiller financier émérite; Jean Laflamme, doyen – et mémoire – du conseil d'administration; Robert Crevier, directeur financier, au service de la Fondation depuis plus de 30 ans; Gaétan Boivin, second vice-président et aviseur légal lors de toutes les transactions majeures depuis 1987; André Tremblay, troisième vice-président, représentant de la relève; Claude Richard, secrétaire général actuel, dont la rigueur égale celle de son prédécesseur, M. René Tremblay; et Michel Michaud, son adjoint et alter ego.

I UN PEU D'HISTOIRE

De l'avis unanime des participants, la création de l'Université du Québec à Chicoutimi revêtait une importance cruciale parce qu'elle assurait aux jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord un accès plus direct à l'enseignement supérieur. Cependant, une autre préoccupation s'imposait : comment aider et soutenir financièrement l'Université, ses chercheurs et ses étudiants? Pour les participants, il était impensable que l'Université n'ait pas sa Fondation pour remplir ce rôle. Comme le dit Gilbert Gravel en donnant l'exemple des anglophones qui appuient traditionnellement leurs institutions en créant des fondations : « S'ils sont en mesure de le faire, nous aussi. » C'est ainsi que la Fondation a vu le jour, le 9 février 1970, tout juste un an après la naissance de l'UQAC.



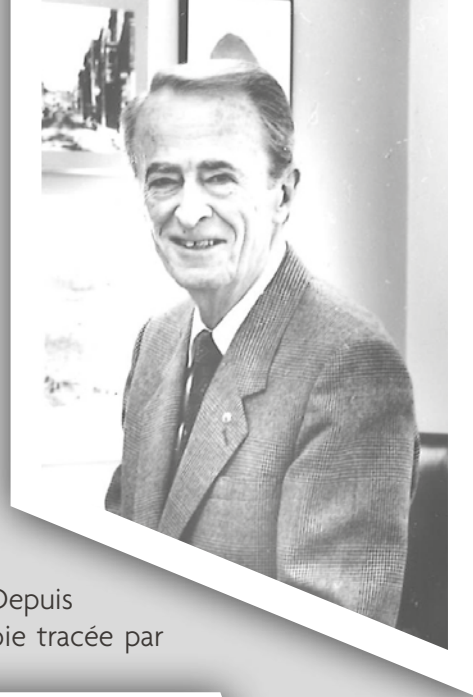
De gauche à droite : André Tremblay, Robert Crevier et Guy Wells.

Pour s'acquitter de sa mission, une fondation a besoin de capitaux. La première campagne de souscription auprès des gens d'affaires de la région, avec un objectif de 1,5 million de dollars, est donc lancée en 1973. À cette époque, comme l'expliquent Gilbert Gravel et Jean Laflamme, on pouvait compter sur un fort sentiment d'appartenance de la communauté d'affaires et utiliser une approche directe, personnelle. Il en va tout autrement aujourd'hui, alors que les sièges sociaux des entreprises sont souvent à l'extérieur de la région. Les solliciter représente un plus grand défi.

La Fondation a toujours été l'ange gardien de l'Université. En 1979, par exemple, c'est vers la Fondation que le recteur de l'époque, Gérard Arguin, s'est tourné pour dénouer l'impasse dans laquelle l'Université se trouvait, en raison de son statut de locataire d'un immeuble appartenant aux Petites Franciscaines de Marie. La communauté avait informé le recteur qu'elle avait reçu une offre d'achat de 2 millions d'un groupe de l'extérieur pour l'édifice abritant l'Université, offre qu'elle avait l'intention d'accepter. Une telle transaction, si elle se réalisait, aurait sûrement fait bondir le coût du loyer, une éventualité impossible à envisager pour la jeune Université, dont les ressources financières étaient déjà totalement

engagées. Gilbert Gravel et Jean Laflamme se souviennent de cette page d'histoire comme si c'était hier. La réaction de la Fondation fut immédiate : pas question de laisser l'Université se dépêtrer seule de cette situation problématique. La solution – faire acheter l'immeuble par la Fondation – s'imposait et la mobilisation du milieu économique régional fut instantanée. Regroupement des gens d'affaires, intervention auprès de la Banque de Montréal, endossements de particuliers, tout fut mis en œuvre en un temps record pour que la Fondation dépose une offre d'achat aux Petites Franciscaines, offre qui fut finalement acceptée. Pour rester fidèle à sa mission de soutien à l'enseignement et à la recherche, la Fondation crée alors une nouvelle entité, la Fondation Sagamie, qui deviendra propriétaire de l'immeuble et en assurera la gestion. La pérennité de l'Université est assurée.

L'histoire retiendra de cet épisode l'importance cruciale de l'implication régionale pour la sauvegarde de l'Université, avec en prime l'augmentation du capital de la Fondation, réalisée par le biais de transactions immobilières successives : vente de l'édifice en 1987, rachat en 1999 et revente en 2008, toutes les activités de l'Université étant alors relocalisées dans de nouveaux bâtiments lui appartenant en propre.



I LES TROIS PRÉSIDENTS

Pendant quelques mois en 1970, le premier conseil d'administration de la Fondation fut présidé par M^e Michael Cain, le temps que son successeur, M. Paul-Gaston Tremblay, termine son mandat comme premier vice-recteur à l'administration et aux finances de l'Université. M. Tremblay a ensuite occupé le poste pendant 35 ans. C'était un homme d'exception et un grand visionnaire, pour qui il n'y avait « pas d'université sans bons professeurs et pas de bons professeurs sans Fondation ». Il a légué à l'organisation un esprit et des valeurs qui durent encore à ce jour. Le troisième président, Guy Wells, a pris la relève en 2003. Depuis 15 ans, il dirige le développement de la Fondation en suivant la voie tracée par



M^e Guy Wells et M. Paul-Gaston Tremblay

M. Tremblay, notamment en ce qui concerne la nécessaire séparation financière et administrative entre la Fondation et l'Université.

Guy Wells a aussi et surtout placé le soutien de la mission universitaire au cœur de son engagement, en poursuivant des objectifs tels que :

- l'amélioration de la visibilité et de la notoriété de la Fondation par le biais d'activités publiques telles que la cérémonie annuelle de remise des bourses d'excellence et la nomination de membres honoraires;
- le maintien de la tradition des Déjeuners-conférences de la Fondation, un forum où les chercheurs et les leaders socio-économiques de la région peuvent se faire connaître et tisser des liens;
- l'accroissement du capital de la Fondation, une préoccupation constante, dont le plus bel exemple constitue la campagne majeure de souscription 2008-2013, lancée à la demande du recteur de l'époque, Michel Belley : un projet conjoint UQAC-Fondation qui a rapporté 17 millions, incluant un financement de 5 millions de la Ville de Saguenay pour l'aréna de l'UQAC.

Parmi les accomplissements dont il est le plus fier, Guy Wells retient la consolidation des assises de la Fondation en assurant la relève au niveau des membres et de l'équipe administrative, ainsi que la négociation d'un nouveau partenariat avec l'UQAC et la préparation de la Fondation à assumer la direction de la prochaine campagne majeure de financement qui clôturera les célébrations du cinquantième anniversaire de création de l'UQAC.

I CONTRE VENTS ET MARÉES

Protéger et faire fructifier le capital de la Fondation dans un univers économique en perpétuel mouvement n'est pas chose simple. Le directeur financier Robert Crevier et les membres du comité de placement s'y emploient avec constance et détermination.

Robert Crevier rappelle l'importance des transactions immobilières dans l'accroissement du capital. Il cite en exemple la vente finale de l'édifice acheté des Petites Franciscaines (et rebaptisé Pavillon Sagamie), qui a rapporté plus de 5 millions, après avoir assuré le fonctionnement de l'Université durant ses premières années d'existence. Faisant référence au mot d'ordre que se plaisent à répéter les plus vieux membres, Robert Crevier rappelle que la philosophie de gestion financière de la Fondation demeure basée sur le principe voulant que « le capital [soit] éternel ». Cette sagesse financière a permis à la Fondation de distribuer près de 20 millions en subventions et bourses sans toucher à son capital, lequel s'élève présentement à plus de 13 millions.



De gauche à droite : Claude Richard, Guy Wells, André Tremblay et Michel Michaud.





FONDATION
UQAC

| LA RELÈVE ET LES DÉFIS

Nommé récemment vice-président, André Tremblay est quant à lui impressionné par le caractère unique de la Fondation. Un conseil d'administration de 50 membres, une culture d'engagement, un fort sentiment d'appartenance et la fierté des membres de participer à la vie universitaire en font à ses yeux une organisation incomparable. Pour lui aussi, la sauvegarde du capital demeure un principe de base.

Parlant de la prochaine campagne majeure de financement, André Tremblay croit qu'il faudra davantage s'adapter aux attentes des grands donateurs corporatifs. Ceux-ci veulent de plus en plus s'associer à des projets spécifiques s'échelonnant sur plusieurs années, plutôt que de simplement enrichir un fonds capitalisé servant à financer des subventions et des bourses.

André Tremblay est également convaincu de l'importance d'accroître la visibilité de la Fondation et d'expliquer davantage son rôle dans la vie universitaire. Idem pour l'atteinte de la parité homme-femme dans toutes les instances de la Fondation, un défi que Guy Wells a commencé à relever au cours des dernières années.

I AMITIÉ, FIDÉLITÉ ET ENGAGEMENT

Les membres de la Fondation et de son conseil d'administration sont tous des bénévoles ou plutôt, comme le dit Gilbert Gravel, « des volontaires ». Réunis autour d'une table, les participants à la rencontre ont l'air d'un groupe d'amis. Ils sont fidèles à l'esprit et aux valeurs établis par Paul-Gaston Tremblay : soutenir l'UQAC, ses chercheurs et ses étudiants, tout en maintenant une séparation administrative et financière entre les deux organisations. En même temps, tous sont convaincus de la nécessité pour la Fondation d'évoluer, de moderniser sa structure et d'élargir son champs d'action pour mieux aider l'Université à faire face aux défis qui l'attendent au cours des prochaines années.

Enfin, cette rencontre a mis en évidence la fierté qu'éprouvent les membres à participer à la vie de la Fondation et, par le fait même, au développement de l'UQAC, une institution d'une importance stratégique pour des régions dites « périphériques » comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord.

Michel Gagné



De gauche à droite : Robert Crevier, Guy Wells, André Tremblay et Serge Tremblay.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'année 2018 aura été une année charnière dans l'histoire de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi en raison des changements apportés à sa mission par la direction de la Fondation et celle de l'UQAC. Il nous faut faire un retour en arrière pour bien apprécier ces changements.

En juillet 2008, l'UQAC et la Fondation décident d'entreprendre une campagne majeure de développement s'étendant sur cinq ans, avec un objectif de 15 M\$, dont un montant de 5 M\$ était déjà acquis à la suite d'un engagement de la Ville de Saguenay de financer à cette hauteur la construction d'un aréna sur le campus de l'Université. Les deux parties conviennent alors que si l'objectif est atteint, la Fondation aura droit à 5 M\$, soit la moitié de ce qui restait à recueillir.

Même si cette campagne fut un succès, l'Université et la Fondation ont rencontré des difficultés, dont une impression de confusion chez les donateurs relativement aux responsabilités de chacun des partenaires quant aux activités de soutien au développement de l'UQAC et de l'attribution de bourses d'étude et de subventions de recherche. Certains donateurs se demandaient également pourquoi la campagne était conjointe alors que c'est généralement à la fondation d'une institution d'enseignement que revient la maîtrise d'œuvre de ce type d'activité.

En avril 2014, face à ce constat et pour des raisons administratives, le recteur Michel Belley propose à la Fondation de lui transférer le Fonds de développement de l'UQAC pour qu'elle l'administre. Ce fonds est constitué des sommes recueillies lors de la campagne UQAC-FUQAC 2008-2013 et des produits de la campagne précédente (1998-2003). Suite à cette proposition, des études sont entreprises par l'UQAC pour évaluer les implications d'un tel transfert et des discussions sont amorcées avec la Fondation. En 2015, il est décidé de procéder à une révision des lettres patentes de la Fondation pour qu'elle soit légalement en mesure de recevoir ce transfert et d'en distribuer les revenus.

Toujours en 2015, l'UQAC remet à la Fondation une partie de sa quote-part de la campagne 2008-2013, soit 1,7 M\$, et l'on convient de retarder le versement du solde de 3,3 M\$ jusqu'à la conclusion de l'entente sur le transfert. Les nouvelles lettres patentes sont émises en 2016, mais pour différentes raisons, la démarche progresse lentement. En avril 2017, le conseil



d'administration de l'UQAC réitère, à la demande du recteur Martin Gauthier, sa décision de transférer le Fonds de développement à la Fondation.

À l'été 2017, M^{me} Nicole Bouchard, nouvellement nommée rectrice, me fait part de son intention de donner suite rapidement aux décisions du conseil d'administration pour réaliser le transfert. C'est à ce moment que je lui annonce que je quitterai la présidence de la Fondation au printemps 2019, une fois le transfert réalisé.

Au milieu de 2018, à la suite des études qu'elle a entreprises, lesquelles incluaient un examen des pratiques philanthropiques des autres universités du Québec, l'UQAC propose à la Fondation de prendre en charge, en plus du Fonds de développement, la plupart des activités philanthropiques de l'UQAC et d'assumer la maîtrise d'œuvre d'une campagne majeure de développement clôturant le 50^e anniversaire de la création de l'UQAC. Fin 2018, les grands paramètres de ce nouveau partenariat sont élaborés, l'objectif étant de finaliser le projet d'entente et les modifications requises aux règlements généraux de la Fondation pour la fin février 2019 afin de les soumettre aux instances des deux partenaires en mars 2019.

La réalisation de cette démarche entreprise en 2014 marquera un tournant décisif dans la mission de la Fondation. Cette mission, qui était centrée sur le soutien à la recherche depuis près de 50 ans, se trouvera élargie à l'ensemble des besoins de l'Université, entraînant des changements importants dans le fonctionnement de la Fondation.

La Fondation est en excellente position pour relever ce défi. Son fonctionnement est efficace et sa situation financière solide, comme le démontrent les résultats présentés plus loin dans ce rapport. En résumé, l'année 2018 s'est terminée par une augmentation de près de 3 M\$ des actifs nets de la Fondation. Cette augmentation provient de l'exécution par l'UQAC de son engagement de remettre à la Fondation le solde de sa quote-part de la campagne UQAC-FUQAC 2008-2013. Les subventions de recherche et les bourses d'excellence octroyées par les trois corporations du Groupe de la Fondation ont totalisé 597 000 \$, ce qui représente une augmentation de 102 000 \$ par rapport à 2017. Pour sa part, l'Institut scientifique du Saguenay-Lac-Saint-Jean a réalisé, grâce à la location de l'édifice Paul-Gaston-Tremblay, un bénéfice de 67 298 \$, comparativement à 57 716 \$ en 2017. La situation de l'Institut des métaux légers, quant à elle, demeure inchangée. Les subventions de 36 000 \$ pour le loyer du CQRDA, 15 000 \$ à la chaire du professeur Grant X. Chen et 2 500 \$ au projet Rêver l'aluminium ont donc été renouvelées.

L'année 2018 a toutefois été assombrie par la disparition de notre ami Bertrand Tremblay, membre de la Fondation depuis plus de 45 ans. Nous avons perdu un collègue estimé pour son audace et sa détermination à défendre les intérêts du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Bertrand était un des piliers de la Fondation; il s'intéressait à tout ce qui s'y passait.

Pendant des années, il a été responsable de la production de notre rapport annuel et c'est lui qui avait pris la succession de son frère Laurent pour la rédaction des invitations à nos déjeuners-conférences.

Sur une note plus encourageante, j'ai le plaisir de souligner l'arrivée de huit nouveaux membres : M. Nicolas Riverin, vice-président du Groupe Riverin; M. Jean Villeneuve, vice-président d'Elkem Métal; le colonel William Radiff, commandant de la Base de Bagotville; M. André Gobeil, directeur général du Cégep de Chicoutimi; Mgr René Guay, évêque du diocèse de Chicoutimi; M^e Alexandre Cloutier, vice-recteur aux partenariats et secrétaire général de l'UQAC; M^{me} Dominique Biron, vice-rectrice aux affaires administratives de l'UQAC; M. Réal Daigneault, vice-recteur par intérim à l'enseignement, à la recherche et à la création de l'UQAC.

En signant ce rapport, je termine mon mandat à la présidence de la Fondation et, comme conclusion, je veux d'abord rendre hommage à un être d'exception dans notre histoire régionale, M. Paul-Gaston Tremblay, qui a créé la Fondation et en a été la figure de proue pendant 35 ans. Il m'avait demandé de lui succéder et tout ce que j'espère, c'est de ne pas avoir trahi sa confiance.

Je remercie tous les membres de la Fondation, qui m'ont fait confiance pendant près de 15 ans. J'ai été honoré d'occuper cette fonction, qui a été pour moi une source d'épanouissement extraordinaire. Au cours de mon mandat, j'ai eu la chance de côtoyer des gens remarquables qui ont tous fait preuve d'un profond attachement envers la Fondation et d'un dévouement constant. Parmi ces gens, il y a un homme qui m'a appuyé sans réserve et sans répit. Je parle évidemment de Robert Crevier, qui a assumé, en plus de ses responsabilités de directeur financier, la succession de Laurent Tremblay à la direction administrative après son décès en 2011. En 2017, il a délaissé une partie de ses fonctions administratives pour se concentrer sur la direction financière. M. Serge Tremblay, un des premiers diplômés de l'UQAC en génie civil, le seconde.

Une deuxième personne a été pour moi un conseiller important, rassurant et, à toutes fins pratiques, ma caution dans les décisions importantes que nous étions appelés à prendre. Il s'agit de M. Gilbert Gravel, vice-président depuis les tout débuts de la Fondation. M. Gravel est un homme d'une grande sagesse. Nous le considérons comme le gardien de la vision des fondateurs. Il a été et demeure un conseiller avisé, faisant preuve d'un grand sens politique. Son expérience, son intelligence et sa connaissance des gens lui permettent de toujours bien comprendre les enjeux des questions que nous lui soumettons.

Comme je viens de l'écrire, toutes les personnes avec qui j'ai eu le plaisir de travailler ont fait ou font toujours preuve d'un attachement et d'un dévouement indéfectibles envers la Fondation. J'aurais bien des choses à dire sur chacune d'elles, mais l'espace me manque. Je me dois toutefois d'en nommer quelques-unes. Il y a tout d'abord deux grands disparus, les frères Laurent et Bertrand Tremblay. Je viens de parler de Bertrand, mais je ne peux passer sous silence le rôle important joué par Laurent comme directeur administratif de 1987 jusqu'à son décès en 2011. La Fondation lui est grandement redevable. Je veux souligner ensuite la collaboration du premier vice-président de la Fondation pendant tout mon mandat, M^e Gaétan Boivin. Il a été pour moi un excellent conseiller et m'a remplacé efficacement à de multiples occasions, parfois au

pied levé. Les autres membres du comité exécutif, le secrétaire général, M. Claude Richard, et le secrétaire général adjoint, M. Michel Michaud, de même que M. Jean Laflamme, ont tous trois été des collaborateurs fidèles, compétents et dévoués.

Je tiens aussi à rendre hommage aux trois collaboratrices qui se sont succédé durant mon mandat. Je dis « succédé », mais ce n'est pas vraiment exact pour la première, M^{me} Micheline Doucet, qui a pris sa retraite il y a cinq ans, après une longue et belle carrière à la Fondation, et qui accepte encore de nous aider à l'occasion. Après son départ, nous avons bénéficié des services de M^{me} Karina Gauthier, qui a bien servi la Fondation, souvent dans des circonstances difficiles. Depuis deux ans, nous avons la chance et le plaisir d'avoir comme adjointe à la direction M^{me} Josée Desgagné, une personne dynamique, compétente, joviale et disponible.

Finalement, je tiens à remercier M^e André Tremblay d'avoir accepté de me succéder à la présidence de la Fondation à compter de 2019. Il prendra la direction d'une organisation remarquable, tant sur le plan humain que financier. Le défi est grand, car la Fondation voit ses responsabilités augmentées avec l'entente que nous parachèverons en mars 2019 avec l'UQAC. Nous devons notamment assumer le leadership de la prochaine campagne majeure de développement. Je nous souhaite le plus grand des succès.

Durant ma présidence, j'ai eu l'occasion de travailler avec deux recteurs et une rectrice : Michel Belley, Martin Gauthier et Nicole Bouchard. Michel Belley était recteur lorsque je suis devenu président au printemps 2005. Je l'ai côtoyé pendant les sept premières années de mon mandat. Michel est un diplômé de l'UQAC, comme ses successeurs. Très fier de sa région, il s'est fortement impliqué dans son développement économique. C'est un homme de bon conseil et un homme de parole. Il a toujours été disponible quand j'avais besoin de lui et, lors de nos discussions, il prenait toujours en compte les intérêts de la Fondation. Martin Gauthier lui a succédé de 2012 à 2017. Il a porté une attention particulière aux relations avec la Fondation, faisant toujours preuve d'une grande écoute à l'égard de nos préoccupations et participant assidûment à nos activités. La Fondation a bénéficié de sa grande expérience comme gestionnaire et conseiller financier. Nicole Bouchard, nommée rectrice – la première de l'histoire de l'UQAC – en juin 2017, a d'abord été doyenne de la recherche. Elle était d'ailleurs entrée en fonction comme doyenne quelques mois après le début de ma présidence. Elle fut pour moi un véritable mentor pour ce qui est des enjeux et du fonctionnement de la recherche universitaire. Dès nos premières rencontres après sa nomination comme rectrice, j'ai compris qu'elle voulait rapidement conclure les discussions entre nos deux institutions pour donner à la Fondation un rôle accru dans le financement de l'Université. Comme je viens de l'expliquer, c'est exactement ce qu'elle a fait.

En terminant, je remercie l'Université du Québec à Chicoutimi, son équipe de direction de même que les doyens, professeurs, professionnels et membres du personnel de soutien pour l'excellente collaboration qu'ils ont offerte à la Fondation au cours de mon mandat. Je tiens aussi à remercier spécialement M. Claude Gilbert, directeur de la planification et du développement stratégiques de l'UQAC, qui a été ma référence en matière de recherche universitaire.

M^e Guy Wells

Président de la Fondation de l'UQAC

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS



BERTRAND TREMBLAY (1929-2018)

Le 28 septembre 2018, avec le décès de Bertrand Tremblay, la Fondation a perdu un de ses doyens. Les membres, eux, ont perdu un collègue et un ami. L'UQAC et le Saguenay–Lac-Saint-Jean sont aussi en deuil d'un de leurs plus ardents défenseurs.

Homme d'une culture encyclopédique, féru d'histoire, Bertrand Tremblay était, pour reprendre les mots de notre collègue Gérard Bouchard, curieux, passionné, tenace et infatigable. Dénué de toute prétention, il s'intéressait et parlait à tout le monde. Après une carrière journalistique exceptionnelle (éditorialiste au journal *Le Quotidien* et rédacteur en chef du magazine *Al¹³*, entre autres), M. Tremblay n'a jamais cessé de se dévouer pour la cause du développement régional et, plus particulièrement, pour l'avancement de l'UQAC et de sa Fondation. C'est d'ailleurs lui qui avait pris la succession de son frère Laurent, qui fut directeur administratif de la Fondation de 1987 à 2011, pour la rédaction des avis de convocation à nos Déjeuners-conférences. Par sa seule présence et par ses questions-interventions « à plusieurs volets », M. Tremblay a contribué à définir et à préserver à la fois le style et la substance de cette tradition que sont devenus nos Déjeuners-conférences du vendredi matin. En tant que rédacteur en chef des rapports annuels, il a aussi été la plume et la mémoire de la Fondation, comme l'a écrit Gérard Bouchard.

On dit – avec raison – que personne n'est irremplaçable, mais il y a parfois des hommes et des femmes dont on risque d'attendre longtemps les remplaçants. Pour la Fondation, Bertrand Tremblay était un de ceux-là. Il nous manquera.

MÉDAILLE DU 50^E ANNIVERSAIRE DU RÉSEAU DE L'UQ DÉCERNÉE À GUY WELLS

Le 21 novembre 2018, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au centre social de l'UQAC devant plus d'une centaine de partenaires et donateurs réunis à l'occasion de la soirée reconnaissance 2018, on a souligné la contribution de Guy Wells au développement de notre Université. M^e Wells venait de recevoir la *Médaille du 50^e anniversaire du Réseau de l'Université du Québec*, une décoration également accordée à trois autres figures marquantes de l'histoire de l'UQAC : Monique F. Leroux, diplômée de l'UQAC et présidente d'honneur de la campagne de développement UQAC-FUQAC 2008-2013; André Desgagné, premier recteur, nommé en 1969; Bernard Angers (à titre posthume), recteur de 1993 à 2001 et grand bâtisseur des infrastructures de l'Université.



De gauche à droite : Florent Villeneuve, représentant d'André Desgagné, Monique Caron, épouse de feu Bernard Angers, Nicole Bouchard, rectrice de l'UQAC, Isabelle Boucher, représentante du réseau de l'Université du Québec et Guy Wells.

L'implication de Guy Wells dans le développement de l'UQAC a commencé au tout début de sa carrière d'avocat, en 1970. À la demande de Michael Cain, premier président de la Fondation de l'UQAC, M^e Wells s'était alors vu confier la tâche de procéder à l'incorporation de la nouvelle entité.

C'est toutefois à partir de 2003 qu'il a pris une part plus active aux affaires de la Fondation, d'abord comme membre, puis, en 2005, en acceptant de succéder à Paul-Gaston Tremblay, second président de la Fondation et artisan de la première heure de notre Université, dont il avait été le premier vice-recteur à l'administration et aux finances.

Le caractère exceptionnel de la carrière de M^e Wells a été maintes fois reconnu, autant au niveau provincial qu'au niveau national. Ses associés ont d'ailleurs souligné cette année les 50 ans de pratique de cet *advocatus emeritus*. Le hasard fait donc que son « âge professionnel » est presque le même que celui de notre Université.

M^e Wells préside aux destinées du Groupe de la FUQAC depuis 15 ans, ayant œuvré sous le rectorat de trois gradués de l'UQAC : Michel Belley, Martin Gauthier et Nicole Bouchard. Durant son mandat, la Fondation a vu ses actifs augmenter de plus de 6 millions de dollars, tout en distribuant des bourses et des subventions totalisant plus de 5 millions aux chercheurs et aux étudiants de l'UQAC.

À l'approche du cinquantenaire de la FUQAC, qui suit d'un an celui de notre Université, au moment de passer le flambeau à la relève et en parfaite harmonie avec la rectrice Nicole Bouchard, M^e Wells prépare la Fondation à assumer un rôle accru dans le financement de l'Université, pour mieux la soutenir dans l'accomplissement de sa mission, si essentielle au développement humain, social et économique de notre grande région.



De gauche à droite : M^e Guy Wells, M. Masoud Farzaneh et M^e Alexandre Cloutier.

I LE FONDS MASOUD-FARZANEH BONIFIÉ

Le Fonds Masoud-Farzaneh vise à promouvoir et soutenir financièrement la recherche en production, transport et distribution d'énergie électrique en régions nordiques, un des domaines d'excellence de l'UQAC. Institué en 2010 lors de la dernière campagne majeure de développement, le Fonds passe de 120 000 \$ à 285 000 \$, ce qui permettra à la Fondation d'offrir chaque année 16 000 \$ en bourses d'excellence à des étudiants en ingénierie, principalement à la maîtrise et au doctorat.

Lors du 1642^e Déjeuner-conférence, le 2 novembre 2018, la Fondation et l'Université ont tenu à rendre un hommage spécial à l'initiateur et âme dirigeante du Fonds, M. Masoud Farzaneh, professeur émérite retraité, en lui remettant un certificat de reconnaissance « pour son engagement exceptionnel en tant qu'ambassadeur de l'excellence scientifique ».

Le président de la Fondation, M^e Guy Wells, a rappelé le rôle fondamental qu'a joué et que joue encore M. Farzaneh dans le développement

d'un créneau d'excellence de l'UQAC ainsi que sa volonté de continuer à encourager la recherche en assurant la pérennité du fonds qui porte son nom.

Dans son allocution, M^e Alexandre Cloutier, vice-recteur aux partenariats et secrétaire général de l'UQAC, a souligné le caractère exceptionnel de la carrière de chercheur de M. Farzaneh, rappelant qu'il avait formé plus de 200 scientifiques, dont une trentaine de chercheurs postdoctoraux et près de 80 au doctorat et à la maîtrise.

ROBERT CREVIER : TROIS DÉCENNIES AU SERVICE DE LA FONDATION

Lors de la 209^e assemblée des administrateurs, tenue le 1^{er} juin 2018, un hommage spécial a été rendu à Robert Crevier pour souligner son engagement envers la Fondation. Le texte qui suit est un condensé de l'allocution prononcée à cette occasion par le président de la Fondation, M^e Guy Wells, ainsi que de la réponse de M. Crevier.

Parmi les gens remarquables qu'il a eu la chance de côtoyer durant son mandat à la présidence de la Fondation, M^e Wells tenait à rendre un hommage particulier à M. Crevier en rappelant sa contribution exceptionnelle au fonctionnement et au développement de l'organisation depuis plus de 30 ans. Avant de débiter sa carrière de professeur à l'UQAC, M. Crevier avait travaillé comme étudiant, puis comme comptable agréé au sein du cabinet dirigé par M. Paul-Gaston Tremblay, instigateur et âme dirigeante de la Fondation pendant 35 ans. Après le départ à la retraite de M. Jean-Paul Lessard, premier directeur administratif de la Fondation, M. Crevier a accepté de le remplacer *temporairement*. Les années ont passé et, selon ses propres mots, il s'est finalement laissé prendre au jeu, en grande partie par attachement envers M. Tremblay. M^e Wells considère que la Fondation a été privilégiée que M. Crevier accepte de continuer son implication après le départ de M. Tremblay, au cours des 15 années qui ont suivi, alors que lui-même assumait la présidence. Pour M^e Wells, M. Crevier s'est avéré être un conseiller compétent et fiable qui, dit-il, lui a fait éviter bien des faux pas. Il affirme que nous lui sommes redevables de l'actuelle santé financière de la Fondation, qu'il a maintenue et fait progresser depuis trois décennies.

À la fois surpris et ému, M. Crevier a rappelé l'attachement qu'il a toujours eu pour la Fondation et pour ses membres passés et présents. Il estime avoir été choyé de pouvoir travailler avec deux présidents, M. Tremblay et M^e Wells, qui lui ont accordé leur confiance et se sont toujours montrés disponibles quand il s'agissait des affaires de la Fondation. M. Crevier conclut en remerciant M^e Wells et les membres de la Fondation d'avoir pensé souligner un engagement qui ne devait être que temporaire, mais qui s'est transformé, dit-il, en une véritable histoire d'amour pour un groupe d'organisations au service de l'Université, de ses professeurs et chercheurs ainsi que de ses étudiants.



M. Robert Crevier et M^e Guy Wells

LES INVESTISSEMENTS DANS LA CONNAISSANCE

La Fondation continue sur sa lancée en générant les fonds pour soutenir la recherche tout en augmentant son capital. Le tableau ci-dessous l'illustre bien : tous les indicateurs affichent une progression marquée, qu'il s'agisse des actifs, des placements, de l'excédent des produits sur les charges ou des subventions et bourses accordées.

L'augmentation substantielle des actifs nets et des placements résulte de l'encaissement des dons et contributions générés par la dernière campagne de financement.



LE GROUPE DE LA FUQAC – UN PORTRAIT FINANCIER POSITIF

	Actifs nets et apports reportés	Placements ¹	Excédent des produits sur les charges	Subventions à la recherche et bourses d'excellence
2018	16 339 931 \$	15 211 486 \$	435 917 \$	597 060 \$
2017	13 400 306 \$	12 112 135 \$	413 875 \$	495 438 \$
Progression 2017-2018	2 939 625 \$	3 099 351 \$	22 042 \$	101 622 \$

¹ Note : Incluant un placement encaissé après le 31 décembre 2018

SOUTIEN FINANCIER CONSENTI PAR LA FONDATION

Depuis 1972, la Fondation participe à la mission de l'Université du Québec à Chicoutimi en soutenant les projets de recherche des professeurs et en finançant les bourses d'excellence aux étudiants. En 45 ans, la contribution de la Fondation totalise plus de 20 millions de dollars, tel que détaillé au tableau ci-dessous.

Les investissements dans la connaissance	2018	1972-2018
Équipes de recherche	90 000 \$	6 496 000 \$
Projets spéciaux	270 560 \$	6 499 560 \$
Bourses d'excellence	142 000 \$	671 000 \$
Fonds Rio Tinto	40 000 \$	230 000 \$
Bourses Lucien-Bouchard	16 000 \$	402 000 \$
CQRDA	36 000 \$	1 000 000 \$
Loyers des chercheurs et autres projets	2 500 \$	4 954 500 \$
	597 060 \$	20 253 060 \$

LE BILAN FINANCIER de l'exercice terminé le 31 décembre 2018

ÉTAT CONSOLIDÉ DES
RÉSULTATS

	2018	2017
	\$	\$
Produits		
Loyers	273 915	271 149
Revenus de placements	362 487	375 325
Subventions et dons	82 732	76 350
Subvention de recherche	60 000	-
	<u>779 134</u>	<u>722 824</u>
Charges		
Frais d'exploitation et d'administration	342 858	308 188
Frais financiers	359	761
	<u>343 217</u>	<u>308 949</u>
Excédent des produits sur les charges avant les éléments suivants	<u>435 917</u>	<u>413 875</u>
Attributions		
Bourses d'excellence	155 000	154 000
Bourses d'études	16 000	16 000
Subventions accordées	370 147	325 438
Subvention de recherche	60 000	-
Subventions annulées et ajustements	(4 087)	-
	<u>597 060</u>	<u>495 438</u>
Insuffisance des produits sur les charges avant autres produits (charges)	<u>(161 143)</u>	<u>(81 563)</u>
Autres produits (charges)		
(Perte) gain à la cession de placements	(28 967)	119 767
(Perte) gain non réalisé(e) sur les placements	(341 409)	134 909
	<u>(370 376)</u>	<u>254 676</u>
(Insuffisance) excédent des produits sur les charges	<u>(531 519)¹</u>	<u>173 113</u>

¹ Cette insuffisance résultait d'une baisse momentanée de l'ensemble des marchés financiers. Début 2019, la situation s'était complètement redressée.

BILAN
CONSOLIDÉ

	2018	2017
	\$	\$
Actif - À court terme		
Encaisse	185 867	129 811
Débiteurs	3 334 028	52 725
	<u>3 519 895</u>	<u>182 536</u>
Placements	11 877 458	12 112 135
Immobilisations corporelles	<u>1 802 337</u>	<u>1 849 112</u>
	<u>17 199 690</u>	<u>14 143 783</u>
Passif - À court terme		
Créditeurs et charges à payer	17 809	18 873
Sommes dues à l'État	4 080	1 817
Bourses à payer	131 000	47 000
Subventions à la recherche à payer	678 570	645 488
Apports reportés	28 300	30 300
	<u>859 759</u>	<u>743 478</u>
Apports reportés et actifs nets		
Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles	<u>530 646</u>	<u>550 861</u>
Investis en immobilisations	1 271 691	1 298 251
Affectés à des fins particulières	6 310 004	2 895 620
Non affectés	8 227 590	8 655 573
	<u>15 809 285</u>	<u>12 849 444</u>
	<u>17 199 690</u>	<u>14 143 783</u>

LES PROJETS SPÉCIAUX DU RECTORAT



Nicole Bouchard
Rectrice

		2018-2019
M. Hubert Morin	Chaire industrielle dans le domaine forestier	15 000 \$
M. Daniel Marceau	Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL)	15 000 \$
M. Réal Daigneault	Partenariat Université Laurentienne et UQAC dans le cadre du projet Metal Earth du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada	13 000 \$
M ^{me} Constanza Camelo-Suarez	Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment	13 000 \$
M. Marcel Marois	La Galerie L'Œuvre de l'Autre	3 000 \$
M. Yves Chircota	Soutien au développement de la recherche dans le secteur de la physiothérapie	8 000 \$
M. Sébastien Gaboury	Développement d'une infrastructure d'habitat intelligent - LIARA	10 000 \$
M. Maxime Paré	Bleuetière de recherche : recension d'écrits sur les pratiques innovantes en matière de culture du bleuet et exploration de modèles d'affaires pour l'autofinancement de l'infrastructure	8 000 \$
M. Tommy Chevrette	Conception d'un observatoire sur le développement moteur et psychomoteur chez les 0 à 18 ans	5 000 \$
M. Éric Jean	Mise en place et fonctionnement de la revue Ad Machina	2 000 \$
M. X. Grant Chen	Chaire du professeur X. Grant Chen	15 000 \$
M ^{me} Hélène Vézina	Projet BALSAC	10 000 \$
M. Djamel Rebaine	Conception d'une plateforme collaborative pour des appareils mobiles - GRI	10 000 \$
M ^{me} Catherine Laprise	Fonctionnement général du Centre sur les saines habitudes de vie	10 000 \$
M. Pascal Sirois	Soutien à la Chaire de recherche sur les espèces aquatiques	10 000 \$
M. Ali Saeidi	Analyse géotechnique et géomorphologique des risques de glissement de terrain et possibilité de faire reconnaître le site de Saint-Jean-Vianney comme site GéoRisque	15 000 \$
M ^{me} Marie-Ève Poitras	Contrepartie à la subvention de démarrage de la Fondation de ma vie	5 000 \$
M. Yves Chircota	Infrastructure de la recherche - Subvention au maintien en état de l'appareillage de recherche	30 000 \$
M. Sébastien Dufresne	Efficacité des interventions personnalisées en réadaptation sur la santé physique et la qualité de vie des patients cancéreux, avant, pendant et après la chimiothérapie - Phase 1 - Étude de faisabilité	10 000 \$

Correction : Le Rapport annuel 2016-2017 (page 13) indiquait que la Fondation avait versé une subvention de 15 000 \$ à la Chaire VISAJ. Or, cette subvention était conditionnelle à l'obtention par la Chaire d'un financement complémentaire, lequel n'a pas été accordé. La subvention n'a donc pas été versée.

SUBVENTIONS RÉGULIÈRES 2018



DÉVELOPPEMENT ET VALIDATION D'UNE PLATEFORME VIBRATOIRE PORTATIVE ET PEU COÛTEUSE PERMETTANT D'ÉVALUER LA CONTRIBUTION DES MÉCANORÉCEPTEURS CUTANÉS SUR LE CONTRÔLE POSTURAL

Louis-David Beaulieu — Département des sciences de la santé

Les récepteurs situés dans la peau de la plante des pieds (mécanorécepteurs cutanés) perdent progressivement leur capacité à détecter les déséquilibres debout chez les personnes âgées, ce qui pourrait être une cause de la forte prévalence des chutes et de leurs conséquences graves chez les aînés. Afin de contrer ce phénomène, une nouvelle avenue s'impose progressivement, soit la vibration mécanique (VIB), qui permet d'induire des réactions d'équilibre (R.É.) en activant les mécanorécepteurs cutanés. L'objectif de l'étude de M. Beaulieu est de développer et valider une méthode simplifiée, portable et peu coûteuse permettant d'utiliser la VIB pour tester l'intégrité des mécanorécepteurs cutanés lors du contrôle de l'équilibre debout.



MISE EN ÉVIDENCE DE LA POSSIBILITÉ DE CONTAMINATION DES EAUX DE SURFACE ET SOUTERRAINES RELIÉE AUX ACTIVITÉS D'EXPLOITATION DES GAZ DE SCHISTE : INVESTIGATION DU CHAMP GAZIER DE CLARK LAKE SITUÉ AU NORD-EST DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Romain Chesnaux — Département des sciences appliquées

Le projet de M. Chesnaux vise à déterminer si les activités d'exploitation des gaz de schiste ont un impact sur les ressources environnantes en eaux souterraines et en eaux de surface. Alors que plusieurs des études menées jusqu'à maintenant ont un caractère local, les travaux menés par M. Chesnaux ont la particularité de porter sur un vaste territoire en Colombie-Britannique.



ANALYSE DE PRATIQUES ÉDUCATIVES DÉVELOPPÉES AVEC DES ENSEIGNANTS ET DES INTERVENANTS DE LA COMMISSION SCOLAIRE DES RIVES-DU-SAGUENAY POUR SOUTENIR LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES AUTOCHTONES

Christine Couture — Département des sciences de l'éducation

Dans le cadre d'un projet de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay visant la réussite des élèves autochtones, un projet d'accompagnement a été mis en place à l'École des Quatre-Vents en 2017-2018 afin de soutenir les acteurs intervenant auprès des élèves autochtones. La recherche de M^{me} Couture permet de dégager les pratiques structurantes et les défis à relever pour soutenir la réussite d'élèves autochtones qui fréquentent une école en milieu urbain.

ÉTUDE SUR LES HABITUDES D'UTILISATION DES MOYENS DE TRANSPORT DES AÎNÉS DE PLUS DE 65 ANS RÉSIDANT EN MILIEU RURAL : PORTRAIT DE LA MRC DU FJORD-DU-SAGUENAY

Myriam Ertz — Département des sciences économiques et administratives

La connaissance de la réalité des aînés vivant en milieu rural en matière de transport est nécessaire afin d'adapter les politiques et moyens dans ce domaine en tenant compte des besoins réels de cette population. La recherche de M^{me} Ertz, qui s'est déroulée de mars à décembre 2018, visait la compréhension des besoins de transport des aînés de plus de 65 ans résidant dans la MRC du Fjord-du-Saguenay.

PLANIFICATION ET ORDONNANCEMENT DES INTERVENTIONS EN SOINS À DOMICILE

Caroline Gagné — Département d'informatique et mathématique

En collaboration avec le CLSC du Fjord, l'équipe de M^{me} Gagné a développé un modèle de gestion des soins à domicile permettant de tenir compte de plusieurs variables : la complexité des soins à dispenser, l'évolution de l'état de santé de la personne, l'interaction de plusieurs professionnels de la santé dans un même cas, l'optimisation des distances parcourues par les intervenants. De plus, il faut considérer la possibilité d'un bouleversement de la planification établie dans le cas d'un changement d'état d'un patient.

ÉTUDE QUASI EXPÉRIMENTALE À CAS UNIQUE DE L'IMPACT D'UN PROGRAMME D'EXPOSITION SYSTÉMATIQUE UTILISANT LA RÉALITÉ PHYSIOLOGIQUE D'UN PATIENT CAMIONNEUR VICTIME D'UN TRAUMATISME SUR LA ROUTE

Bob-Antoine J. Ménélas — Département d'informatique et mathématique

Le projet de recherche de M. Ménélas porte sur la conjonction de deux disciplines pour aider les camionneurs atteints de stress post-traumatique à la suite d'un accident. D'une part, la thérapie cognitivo-comportementale, qui a fait ses preuves auprès des personnes atteintes de ce trouble, et, d'autre part, un support informatique utilisant la réalité virtuelle, dont le caractère prometteur a été démontré. Les objectifs de ce projet de recherche combinant les expertises en informatique et en psychothérapie visent à améliorer le dispositif de réalité virtuelle destiné à faciliter la thérapie cognitivo-comportementale du stress post-traumatique en contexte de simulation automobile auprès de camionneurs victimes d'accidents de la route.

IMPACT DU PROFIL PHYSIOLOGIQUE INDIVIDUEL SUR LE RISQUE DE DÉVELOPPER UN TROUBLE MUSCULO-SQUELETTIQUE

Suzy Ngomo — Département des sciences de la santé

La prévention des troubles musculo-squelettiques est un sujet de plus en plus actuel. La recherche de M^{me} Ngomo consiste à déterminer les paramètres clés dans les signaux physiologiques cérébraux et musculaires fortement modulés par l'exposition aux microblessures, ces paramètres étant favorables à la prédiction de troubles musculo-squelettiques. L'approche méthodologique consiste à capturer des signaux de l'activation du cerveau via un électroencéphalogramme G et de l'activité musculaire via une électromyographie. Dans une perspective d'évaluation et de validation de l'instrumentation des données, ce projet est réalisé, dans un premier temps, au laboratoire en collaboration avec des travailleurs manuels et, dans un deuxième temps, dans une PME de la région.





ÉTUDE EXPÉRIMENTALE INTRASUJETS DE L'EFFET DE LA PRÉSENCE D'UNE CAMÉRA SUR LES COMPORTEMENTS DE PRISE DE RISQUE ET LA RÉACTION PHYSIOLOGIQUE D'ADEPTES ADOLESCENTS DE SPORTS DE GLISSE HIVERNAUX

Linda Paquette — Département des sciences de la santé

Les sports de glisse tels que le snowboard et le ski sont associés à un risque de blessure élevé. L'accès grandissant aux caméras sportives de type GoPro et la possibilité de publier des vidéos sur les réseaux sociaux soulèvent des questionnements sur un lien possible entre leur usage et une prise de risque accrue, en raison d'un effet de facilitation sociale induit par la présence d'un public différé. Ce projet de recherche, réalisé en collaboration avec l'école de snowboard du Saguenay ainsi que les Commissions scolaires du Lac-Saint-Jean affiliées, permet d'étudier l'effet de la présence d'une caméra sportive sur la prise de risque lors de la pratique de sports de glisse.



COMPOSANTE GÉNÉTIQUE ET FONDAMENTALE DANS LA PHÉNOLOGIE DE L'ÉPINETTE NOIRE LE LONG DE SA DISTRIBUTION LATITUDINALE AU QUÉBEC

Sergio Rossi — Département des sciences fondamentales

Les facteurs environnementaux qui contrôlent la dynamique de croissance des arbres de la forêt boréale restent encore partiellement méconnus. Les arbres synchronisent leurs activités physiologiques avec les conditions environnementales selon un compromis entre la maximisation de l'acquisition des ressources et l'évitement des dommages dus au gel, soit l'adaptation de la saison de croissance avec la période de l'année la plus propice à la croissance et à la reproduction. Plus précisément, le projet de M. Rossi consiste (1) à décrire les changements temporels et spatiaux dans l'expression des bourgeons et dans la durée de la croissance, (2) à tester la différenciation en écotypes, c'est-à-dire les formes d'adaptation aux différents environnements et (3) à analyser les composantes environnementales et génétiques dans la transition entre la croissance et la dormance.



DÉVELOPPEMENT LOCAL ET INCUBATEUR D'ENTREPRISES : UNE ÉTUDE PARTICIPATIVE DES BESOINS ET DES RESSOURCES AFIN DE SOUTENIR LA DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Sabrina Tremblay — Département des sciences humaines et sociales

Le format des incubateurs d'entreprises a fait école partout dans le monde, avec des résultats plus que substantiels. Les conditions permettant l'implantation de ce type d'infrastructure pour la région n'ont pas fait l'objet d'une étude. Le projet de M^{me} Tremblay permet de vérifier sur le terrain les besoins, les ressources et les opportunités qui pourraient être impliqués dans le succès (ou l'échec) d'une telle initiative. Pour ce faire, M^{me} Tremblay a créé un partenariat avec une organisation déjà impliquée dans le soutien à l'entrepreneuriat, soit l'espace de *coworking* Le Moulin à Cie, situé dans l'arrondissement de Chicoutimi de la Ville de Saguenay.

MOT DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Déjeuners-conférences

Le 12 janvier, la Fondation a battu un record d'assistance pour son premier déjeuner-conférence de l'année, alors qu'elle recevait M^{me} Josée Néron, première femme élue à la mairie de la Ville de Saguenay et, incidemment, représentante des donateurs de la bourse d'excellence Majoric-Néron. Tout au long de l'année 2018, vingt-six conférenciers et conférencières se sont succédé dans la salle Gilbert-Gravel, permettant aux membres et à leurs invités de rencontrer onze chercheurs, neuf acteurs socio-économiques importants et six membres de la haute direction de l'UQAC : la rectrice, M^{me} Nicole Bouchard; la vice-rectrice aux ressources, M^{me} Martine Rioux; le vice-recteur aux partenariats et secrétaire général, M^e Alexandre Cloutier; la doyenne des études, M^{me} Manon Doucet; le doyen de la recherche et de la création, M. Yves Chiricota; et le directeur de la planification et du développement stratégiques, M. Claude Gilbert. Outre la qualité des conférenciers et la diversité des sujets traités (voir plus loin, une sélection de comptes rendus), un des aspects les plus intéressants de cette tradition de la Fondation tient au déroulement typique de la rencontre, lequel implique – surtout dans le cas des chercheurs – de faire la connaissance de chaque conférencier sous deux angles : d'abord ce qu'il est, son parcours, ses motivations, ses aspirations et, ensuite, ce qu'il fait et ce qu'il veut faire dans l'avenir. Ceux et celles qui ont le privilège de participer à ces échanges ne repartent jamais déçus.

Assemblées

En conformité avec les règlements généraux, les administrateurs des trois corporations du Groupe de la Fondation ont tenu 14 assemblées en 2018 :

Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi Inc.	Cinq assemblées statutaires
Institut scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean Inc.	Cinq assemblées statutaires
Institut des métaux légers Inc.	Quatre assemblées statutaires

Cérémonie des bourses

La cérémonie de remise des bourses d'excellence, organisée avec l'aide du personnel de l'UQAC, s'est tenue le 21 mars et fut, comme toujours, le moment fort de nos activités, où l'on prend conscience de la finalité des contributions et du travail fournis, année après année, par les donateurs et les administrateurs de la Fondation. En 2018, les représentants de la Fondation et de l'Université ont eu le plaisir de remettre 30 certificats, pour des bourses allant de 1 000 \$ à 10 000 \$, à des étudiants et étudiantes de 13 programmes d'études. (Voir la section qui suit pour plus de détails.) Comme l'illustre aussi le tableau ci-contre, les deux tiers du montant total accordé sont allés à des étudiants de troisième cycle, principalement en sciences naturelles et en génie ainsi qu'en éducation et en gestion. Cela confirme une fois de plus la qualité, la diversité et l'envergure des projets de recherche menés à l'UQAC, une université *en* région et non *de* région, comme le rappelle souvent la rectrice, M^{me} Nicole Bouchard.

Bourses d'excellence accordées en 2018				
Cycle	Programme d'études	Nombre de bourses	Bourses accordées	Total par cycle
1	Baccalauréat en enseignement des arts	1	1 000 \$	12 050 \$ (10 %)
	Baccalauréat en enseignement de l'éducation physique et à la santé	1	1 000 \$	
	Baccalauréat en génie civil	1	5 000 \$	
	Baccalauréat en génie électrique	2	5 050 \$	
2	Maîtrise en art	1	5 000 \$	29 000 \$ (23 %)
	Maîtrise en éducation	1	1 000 \$	
	Maîtrise en géologie et génie géologique	3	9 000 \$	
	Maîtrise en ingénierie	3	14 000 \$	
3	Doctorat en biologie	1	10 000 \$	85 200 \$ (67 %)
	Doctorat en éducation	4	18 000 \$	
	Doctorat en ingénierie	9	50 200 \$	
	Doctorat en management de projets	1	1 000 \$	
	Doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère	2	6 000 \$	
Total		30	126 250 \$	(100 %)

Vers une Fondation nouvelle

La Fondation est entrée cette année dans une période charnière de son histoire. À l'instigation de son président, M^e Guy Wells, et de la rectrice, M^{me} Nicole Bouchard, une réflexion en profondeur s'est amorcée à l'automne 2018 sur les liens qui unissent la Fondation et l'Université ainsi que sur l'évolution du rôle de la Fondation dans le développement de notre Université. Un groupe de travail bipartite, *le comité d'arrimage UQAC-FUQAC*¹, a été formé à cet effet et s'est réuni à une dizaine de reprises au cours de l'automne afin de réviser la structure organisationnelle de la Fondation et de préparer le transfert par l'UQAC à la Fondation de certaines de ses activités philanthropiques ainsi que de la plupart des actifs de son Fonds de développement. Ce travail se poursuivra en 2019 et devrait amener l'instauration d'une « FUQAC 2.0 », comme l'ont surnommée les membres du comité. La Fondation nouvelle sera mieux à même de remplir son rôle principal : soutenir notre Université, notamment en subventionnant la recherche.



De gauche à droite : Robert Crevier, directeur financier, Josée Desgagné, adjointe à la direction et Serge Trembley, directeur administratif.

L'équipe de la permanence

Avec le retour de M^{me} Josée Desgagné au poste d'adjointe à la direction, le 26 mars 2018, la Fondation peut de nouveau compter sur une permanence pleinement fonctionnelle. Je ne saurais trop insister sur l'importance de la contribution de M^{me} Desgagné à l'administration quotidienne des affaires de la Fondation, de même que sur la qualité de son travail, que je n'hésite pas à qualifier d'exceptionnelle. Les mêmes sentiments m'animent lorsque je pense à notre directeur financier, M. Robert Crevier, avec qui je souhaite collaborer encore longtemps. Mes remerciements vont aussi à M^{me} Micheline Doucet, notre adjointe administrative émérite, et à M. Gaston Laprise, notre irremplaçable superviseur de la maintenance.

Serge Trembley, directeur administratif

¹ Le comité compte huit membres, auxquels s'ajoutent d'autres intervenants au besoin. Pour la Fondation : M^e Guy Wells, président; M^e André Tremblay, vice-président; M. Robert Crevier, directeur financier; M. Serge Trembley, directeur administratif. Pour l'UQAC : M^{me} Nicole Bouchard, rectrice; M^e Alexandre Cloutier, vice-recteur aux partenariats et secrétaire général; M. Claude Gilbert, directeur de la planification et du développement stratégique; M^{me} Khatéré Talai, chargée de gestion, service des communications et des relations publiques.

BOURSES d'excellence 2017-2018

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS!



**BOURSES
D'EXCELLENCE
FONDATION DE L'UQAC**

ÉTUDES SUPÉRIEURES
2 BOURSES DE 10 000 \$

La rectrice M^{me} Nicole Bouchard, M. Ugo Collard-Fortin, M^{me} Lucile Pain et le président de la Fondation M^e Guy Wells.



**BOURSES
D'EXCELLENCE
HYDRO-QUÉBEC**

BOURSES DE PREMIER, DEUXIÈME
ET TROISIÈME CYCLE EN INGÉNIERIE
10 BOURSES TOTALISANT 51 250 \$

MM. Luc Loiséle, Khosrow Maghsoudi, Koutoua Simon Kassi et Masoud Farzaneh, M^{me} Elham Vazirinasab, M. Gbah Kone, M^{me} Madeleine Beaumont, mère du récipiendaire M. Frédéric Beaumont-Audet, M. Jean-Luc Tessier, représentant d'Hydro-Québec, M^{mes} Pauline Rivière et Nicole Bouchard, MM. Yohan Bergeron, Yves Chiricota, doyen de la recherche et de la création, Alireza Abbasi Dienhkaoodi et M^e Guy Wells.



**BOURSES
D'EXCELLENCE
RIO TINTO**

ÉTUDES SUPÉRIEURES
2 BOURSES DE 5 000 \$

M^{me} Nicole Bouchard, M. Frédéric Laroche, représentant de Rio Tinto, M^{me} Andréanne Clément, M. Frédéric L. Tremblay et M^e Guy Wells.



**BOURSES
D'EXCELLENCE
MASOUD-FARZANEH**

ÉTUDES SUPÉRIEURES EN
INGÉNIERIE
2 BOURSES TOTALISANT 10 000 \$

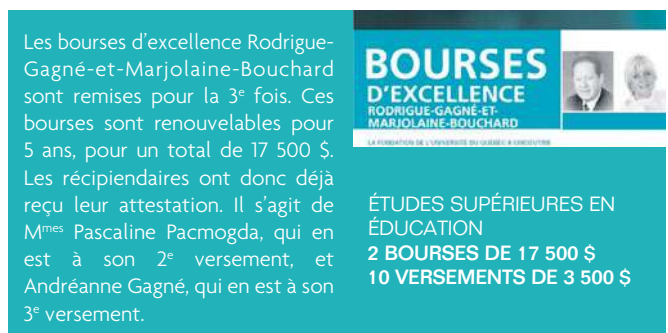
M^{me} Nicole Bouchard, le donateur M. Masoud Farzaneh, M^{me} Elham Vazirinasab, M. Khosrow Maghsoudi et M^e Guy Wells.



**BOURSE
D'EXCELLENCE**

ÉTUDES SUPÉRIEURES EN
GESTION DES RESSOURCES
HUMAINES
UNE BOURSE DE 1 000 \$

M^{mes} Nicole Bouchard et Sonia Boivin, M. Éric Jean, représentant du donateur et M^e Guy Wells.



**BOURSES
D'EXCELLENCE
RODRIGUE-GAGNÉ-ET-
MARJOLAINE-BOUCHARD**

ÉTUDES SUPÉRIEURES EN
ÉDUCATION
2 BOURSES DE 17 500 \$
10 VERSEMENTS DE 3 500 \$

Les bourses d'excellence Rodrigue-Gagné-et-Marjolaine-Bouchard sont remises pour la 3^e fois. Ces bourses sont renouvelables pour 5 ans, pour un total de 17 500 \$. Les récipiendaires ont donc déjà reçu leur attestation. Il s'agit de M^{mes} Pascaline Pacmogda, qui en est à son 2^e versement, et Andréanne Gagné, qui en est à son 3^e versement.

BOURSES d'excellence 2017-2018

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS!



M^{me} Nicole Bouchard, le donateur M. László Kiss, M. Simon-Olivier Tremblay et M^e Guy Wells.



M^{me} Nicole Bouchard, M. Guillaume Desautels, petit-fils de M. Majoric Néron, M. Simon Martin-Nadeau et M^e Guy Wells.



M. Lamine Boumaiza, M^{mes} Ludivine Mathieu et Karolan Tremblay, M. Eduardo Teixeira Mansur, M^{me} Nicole Bouchard, M. Pape Doudou Tague, M. Paul Bédard, responsable des programmes de 1^{er} cycle en sciences de la Terre et M^e Guy Wells.



M^{me} Nicole Bouchard, M. Jean Laflamme, en remplacement de M^{me} Louise Gagnon-Arguin, M. Hans Boulay et M^e Guy Wells.



M^{me} Nicole Bouchard, M. André Godin, père de la récipiendaire M^{me} Stéphanie Godin, M. Sylvain Frenette et M^e Guy Wells.



M^{me} Nicole Bouchard, M^{me} Micheline Doucet, en remplacement de M^{me} Pauline Tremblay-Bouchard, M^{me} Pascaline Pacmogda et M^e Guy Wells.



M^{me} Nicole Bouchard, M. Pierre Gauthier, représentant d'Elkem Métal, M^{me} Kenza Marianne Sipereh Tinguery et M^e Guy Wells.

DÉJEUNERS-CONFÉRENCES

1624^e DÉJEUNER – 2 FÉVRIER 2018

LE POSTE DE TRAITE DE CHICOUTIMI : UN SITE PATRIMONIAL EXCEPTIONNEL



Érik Langevin

Depuis 2013, d'importantes fouilles archéologiques sont réalisées chaque été sur le site de l'ancien poste de traite de Chicoutimi. Occupé depuis plus de 5000 ans, ce lieu est considéré comme le site fondateur de Chicoutimi et s'est avéré être un véritable joyau patrimonial au cœur de la ville de Saguenay. Les travaux sont dirigés par Érik Langevin, professeur responsable du laboratoire d'archéologie de l'UQAC, où il enseigne l'archéologie, la préhistoire, l'anthropologie et l'histoire ancienne depuis 1989.

M. Langevin rappelle qu'il s'agit d'un projet de recherche mené en collaboration avec la Ville de Saguenay, qui contribue à la mise en valeur de ce lieu historique par l'installation de panneaux d'interprétation et l'aménagement prévu d'un parc municipal. En outre, chaque année, le Musée régional de la Pulperie de Chicoutimi met à jour son exposition permanente en y incluant les nombreux *artefacts* récoltés lors des fouilles.

Le site du poste de traite de Chicoutimi se situe dans le triangle formé par la rue Price et le boulevard du Saguenay, une zone en partie laissée intacte lors de la construction du pont Dubuc dans les années 1970. D'abord fréquentée par les peuples autochtones, cette rive au confluent des rivières Chicoutimi et Saguenay était un lieu de passage, un point d'arrêt entre la navigation sur le Saguenay et le trajet vers le lac Saint-Jean. Dès 1676, avec l'arrivée des européens, cet emplacement stratégique constitue une plaque tournante pour le commerce des fourrures. C'est pourquoi on y trouve des vestiges de bâtiments et une quantité importante d'objets, dont des pièces d'une exceptionnelle valeur, inexistantes ailleurs au Québec.

Les *artefacts* découverts témoignent de l'activité de traite qui avait cours sur le site. Les archéologues ont déterré une grande quantité de perles et des fragments de chaudrons en cuivre utilisés comme monnaie d'échange avec les autochtones, de même que des sceaux en plomb servant à étamper les ballots de fourrure. Plusieurs indices documentent

l'alimentation diversifiée des voyageurs de passage : ossements de renard, de loup et d'ours, morceaux de fusil et plombs servant à la chasse. Des fragments de vaisselle, des tuyaux de pipe et des bijoux, des boutons et des pièces de vêtement renseignent sur le mode de vie des premiers colons. Un morceau d'enclume indique qu'on y fabriquait des outils. Mais le plus vieil *artefact* découvert jusqu'à maintenant est un couteau préhistorique datant de plus de 5000 ans.

Le poste de traite avait aussi une fonction religieuse. Entre 1671 et 1892, plusieurs chapelles se sont succédé à cet emplacement, de même qu'un presbytère, témoignant des activités des missionnaires Jésuites.

« Bien que l'archéologie soit une discipline où l'on travaille de façon structurée, ça demeure une activité destructrice », indique Érik Langevin. Le laboratoire d'archéologie utilise des technologies numériques d'avant-garde, dont la reconstruction en 3D, afin de pouvoir réenterrer et ainsi préserver les vestiges des fondations des bâtiments.

Depuis quelques années, Érik Langevin et son équipe développent aussi des projets d'archéologie en collaboration avec d'autres municipalités et certaines communautés autochtones. En plus de valoriser les *artefacts*, ils invitent le public à observer le travail des archéologues et même à participer aux fouilles. « Il nous tient à cœur de rendre ces projets accessibles à la population pour qu'elle s'approprie son histoire régionale », souligne le professeur. De nombreuses autres découvertes sont à prévoir, puisque seulement le quart de la superficie du site a été exploré. Les fouilles devraient se poursuivre pendant une dizaine d'années.

Emmanuelle Bergeron

1628° DÉJEUNER – 2 MARS 2018

GIVRAGE ATMOSPHÉRIQUE ET INGÉNIERIE DES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES : PERSPECTIVES D'AVENIR



Issouf Fofana

Issouf Fofana est directeur du Centre international de recherche sur le givrage atmosphérique et l'ingénierie des réseaux électriques (CENGIVRE). Originaire de la Côte d'Ivoire,

M. Fofana est professeur régulier de génie électrique à l'UQAC depuis 2005.

Il a à son actif plus de 250 contributions scientifiques dans le domaine de l'ingénierie haute tension et des réseaux électriques en lien avec le givrage atmosphérique et détient quatre brevets relatifs à la durée de vie des équipements électriques. Il présente les accomplissements et les orientations d'avenir du CENGIVRE, lequel occupe un des créneaux distinctifs de l'UQAC.

En 2018, 20 ans après la tempête de verglas, Hydro-Québec était fière d'annoncer qu'elle est désormais mieux préparée en cas d'un épisode de verglas de cette ampleur. Si Hydro-Québec estime que son réseau est suffisamment renforcé, c'est en grande partie grâce à l'expertise des chercheurs du CENGIVRE et des équipements développés à l'UQAC.

Issouf Fofana dirige le CENGIVRE depuis 2016. À ce titre, il considère comme son plus grand défi d'assurer une transition harmonieuse suite au départ à la retraite du fondateur du Centre, le professeur Masoud Farzaneh. Les ressources de l'organisation sont actuellement partagées

par six laboratoires auxquels contribuent une vingtaine de partenaires financiers et une dizaine d'universités canadiennes et étrangères.

Les activités de recherche sont orientées selon trois axes : électrique, mécanique et physico-chimique. Le premier laboratoire du Centre est le Laboratoire de haute tension et de givrage des équipements de lignes électriques (HTGELE). On y étudie les problématiques électriques associées au givrage sur les structures et les réseaux électriques. Le comportement mécanique de la glace atmosphérique est étudié par une seconde équipe, celle du Laboratoire de recherche en géomécanique et milieux nordiques (GEMIN), où on travaille aussi sur la gestion des risques liés aux aléas géotechniques, par exemple sur l'équipement de navigation et les lignes à haute tension. Dans le troisième laboratoire, celui des revêtements glaciophobes et de l'ingénierie des surfaces (LARGIS), les chercheurs ont développé des revêtements qui empêchent l'eau et la glace de s'accumuler sur l'appareillage électrique, en s'inspirant notamment des feuilles de lotus et de la texture des ailes des papillons. Ils mettent aussi au point des matériaux antibactériens, antisalissure et anticorrosion, résistants au vieillissement et à la dégradation.

Partout dans le monde les réseaux électriques font face à une demande croissante d'énergie. On estime que le réseau électrique canadien aura besoin d'un investissement annuel de 15 milliards de dollars pour les 20 prochaines années afin de maintenir et de renouveler des installations vieillissantes. C'est au

sein du quatrième groupe du Centre, le Laboratoire de modélisation et de diagnostic des équipements des lignes électriques (MODELE), arrimé à la chaire VIAHT (Vieillessement de l'appareillage installé sur les lignes à haute tension), que les chercheurs s'attaquent à cette problématique en tentant de comprendre le processus de vieillissement de l'appareillage et d'optimiser sa viabilité.

Les cinquième et sixième composantes du CENGIVRE sont le Laboratoire international des matériaux antigivre (LIMA) et le Laboratoire d'identification et de commande des machines électriques (LICOME). Le LIMA est le seul laboratoire reconnu mondialement pour homologuer et caractériser les fluides dégivrants pour avions. Les chercheurs du LICOME, quant à eux, travaillent aux systèmes de conversion de l'énergie éolienne, afin d'intégrer à grande échelle l'éolien au réseau actuel et d'optimiser la puissance des systèmes.

Le givrage atmosphérique provoque encore aujourd'hui des pannes qui impliquent des conséquences majeures dans de nombreux pays et représente une problématique importante dans le domaine de l'aviation. En tant que directeur du CENGIVRE, M. Fofana souhaite former une relève hautement qualifiée qui saura répondre aux défis à venir dans ce domaine.

Emmanuelle Bergeron

1630^e DÉJEUNER – 13 AVRIL 2018 LE COLONEL WILLIAM RADIFF AUX COMMANDES DE LA BASE DE BAGOTVILLE

Le colonel William Radiff a été nommé commandant de la 3^e Escadre/BFC Bagotville à l'été 2017. C'est à ce titre et aussi comme membre¹ de la Fondation qu'il a été invité à présenter son parcours professionnel et les responsabilités qu'implique la direction de la seule base francophone de l'Aviation royale canadienne.

Pour le colonel Radiff, s'installer au Saguenay avec sa famille constitue un retour aux sources, puisqu'il avait déjà été affecté à Bagotville comme pilote de CF-18 en 2005. Il vivait alors un moment charnière de sa carrière, ayant enfin réalisé un de ses plus grands rêves.

Fils de militaire, le jeune William a eu la piqure de l'aviation dès l'âge de sept ans. Son désir de devenir pilote de chasse ne l'a jamais quitté tout au long de ses études. En 1992, il a obtenu un diplôme d'ingénieur et un brevet d'officier au Royal Roads Military College et au Collège militaire royal du Canada.

Il a ensuite entamé une formation à la 2^e École de pilotage des Forces armées canadiennes à Moose Jaw, où il a reçu son brevet de pilote d'hélicoptère. Il est alors affecté à la 19^e Escadre Comox comme pilote de transport et de sauvetage pendant trois ans et demi. « Les équipes de recherche au sol devaient souvent braver de mauvaises conditions atmosphériques pour sauver des gens en détresse », raconte le colonel Radiff. « Cette expérience m'a appris à travailler en équipe et j'ai compris qu'apprendre rapidement et savoir garder la tête froide dans des situations stressantes sont des qualités essentielles pour devenir un bon pilote et surtout un bon leader », ajoute-t-il. À l'automne 1997, de retour à Moose Jaw, il occupe le poste d'instructeur-pilote sur le CT-114 Tutor.

En 2006, sa détermination l'a finalement mené à compléter sa formation de pilote de chasse sur le CF-188 Hornet à Cold Lake en Alberta, où il est nommé pilote de démonstration aérienne et devient commandant de l'Équipe d'évaluation et de normalisation des chasseurs de la 4^e Escadre, en plus d'occuper les postes d'officier des opérations et commandant adjoint au 410^e Escadron.

Transféré en Alabama en 2011, il complète une maîtrise à l'USAF Air University. « Cette formation a marqué un point tournant dans ma vie professionnelle autant que personnelle », témoigne le Colonel Radiff. « J'ai réalisé l'importance de garder un sain équilibre entre le travail, le repos et la famille », mentionne-t-il. Ces études supérieures lui ont permis d'occuper plusieurs postes décisionnels, entre autres au quartier général du



William Radiff

Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord et comme officier supérieur d'état-major – chasseurs à la 1^{ère} Division aérienne du Canada à Winnipeg. Pendant deux ans avant son retour à Bagotville, le colonel Radiff commandait le 409^e Escadron d'appui tactique à la 4^e Escadre Cold Lake. À ce titre, il avait été déployé à la base aérienne d'Eielson à Comox ainsi qu'à Inuvik, en plus d'être affecté aux opérations du NORAD. Au cours de sa carrière, le colonel Radiff a accumulé près de 4 000 heures de vol militaire, dont 1 800 sur le CF-188.

Ce long parcours et ces expériences variées ont bien préparé le colonel Radiff et c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il prend le commandement de la 3^e Escadre/BFC Bagotville. De nombreux défis l'attendent, dont la rénovation des infrastructures de la base en vue du remplacement des CF-18 par des chasseurs de nouvelle génération. Le colonel Radiff compte également travailler à l'amélioration de la situation des femmes et des minorités au sein des forces armées canadiennes.

Emmanuelle Bergeron

¹ Par tradition, le commandant de la Base des Forces canadiennes Bagotville est nommé membre de la Fondation pour la durée de son affectation.

1638^e DÉJEUNER – 28 SEPTEMBRE 2018

INNOVER POUR VALORISER LA FORÊT : LE DÉFI DE LA DIVERSIFICATION

En 2014, la Coopérative forestière Ferland-Boilleau a reçu deux distinctions de la Chambre de commerce et d'industrie Saguenay–Le Fjord : le prix *Défi territorial* et le prix *Entreprise de l'année*. Éric Rousseau, directeur général de cette coopérative de travailleurs depuis 14 ans, était très fier de célébrer ces honneurs avec tous les sociétaires. Il présente les défis que l'entreprise a dû relever au cours des dix dernières années, en misant sur des approches innovantes.

Fondée en 1963, la coopérative est le plus gros employeur de la petite municipalité de Ferland-et-Boilleau et joue de ce fait un rôle majeur dans la vie de toute la communauté. Au début de la crise forestière de 2008, les activités traditionnelles telles que la récolte de bois, la construction de chemins forestiers et même le sciage étaient mises en péril par l'effondrement des marchés du bois. La coopérative s'est alors tournée vers d'autres partenaires et a tablé sur la diversification de ses activités pour assurer un avenir à ses membres travailleurs.



Éric Rousseau

On a d'abord pensé à la valorisation des matières ligneuses. L'entreprise s'est lancée dans la récolte de bois raméal fragmenté (BRF), un broyat de branches servant à régénérer le sol. En parallèle, elle a misé sur la production de biomasse forestière, constituée des résidus de la récolte et de la transformation du bois (branches, écorces, sciures et planures), utilisée comme source d'énergie pour le chauffage de grands édifices (Fromagerie Boivin et Hôpital de Jonquière, par exemple). Les activités traditionnelles de récolte de bois et de sciage ont quant à elles pu se poursuivre grâce à l'acquisition des actifs de la Scierie Gauthier de La Baie, qui est devenue le Groupe Lignarex.

Par la suite, la coopérative s'est tournée vers l'innovation en s'associant avec les chercheurs André Pichette et Jean Legault de l'UQAC. La coopérative a notamment participé à la création de cosmétiques à base de thé du Labrador avec l'entreprise Lise Watier. Par le biais de sa filiale Groupe Boréa Ressources, la coopérative est présentement impliquée dans de nombreux autres projets, comme la production d'huiles essentielles et la valorisation d'extraits de plantes de la forêt boréale. Toutes ces activités sont réalisées à Ferland-et-Boilleau au Centre de valorisation des ressources forestières, acquis en 2013.

La coopérative collabore également avec des scientifiques pour remplacer des produits chimiques par des produits biosourcés. De nombreux marchés sont encore à développer, comme par exemple en parfumerie, en aromathérapie, en nettoyants, en insectifuges et en produits de santé naturels.

La Coopérative forestière Ferland-Boilleau, comme l'indique sa devise (*Nous, la forêt, l'innovation*), est avant tout au service des gens et des travailleurs de sa communauté. Elle a réussi à traverser des périodes économiques difficiles parce qu'elle s'est donné un plan structuré qui a favorisé la diversification de ses activités, la création de richesse et la création d'emplois, tout en gardant comme priorités le développement durable et la pérennité de la forêt.

Emmanuelle Bergeron

1640^e DÉJEUNER – 19 OCTOBRE 2018

LE PORT DE SAGUENAY : VISION D'AVENIR À L'AUBE DES GRANDS PROJETS INDUSTRIELS

Carl Laberge est directeur du Port de Saguenay depuis 2014. Diplômé en génie civil à l'UQAC, il détient également une maîtrise en ingénierie et en administration des affaires. Il a en plus acquis une vaste expérience en gestion de projet. Sa conférence a porté sur les installations du terminal maritime de Grande-Anse (aussi appelé Quai Marcel-Dionne) et l'état d'avancement des principaux projets industriels en cours de développement dans la région.

Le Port de Saguenay est l'administration portuaire canadienne (APC) chargée de gérer le terminal de Grande-Anse, l'un des cinq plus importants au Québec. Ce port en eau profonde constitue un puissant outil de développement économique pour la région. Ses infrastructures sont flexibles, accessibles à l'année et sa localisation, loin des zones habitées, est stratégique par rapport au Nord québécois.

L'un des principaux avantages du port est sa desserte ferroviaire, inaugurée en 2015 au coût de 37 M\$, financé par les deux paliers de gouvernement et la Ville de Saguenay. Ce lien avec le réseau ferroviaire de la rive nord du St-Laurent rend le site idéal pour desservir d'éventuels projets industriels et miniers.

Le Quai Marcel-Dionne est un terminal multiusager pouvant accueillir des navires dont le déplacement peut atteindre 100 000 tonnes. Présentement, il est utilisé pour le transit de marchandises variées, telles que le sel de déglçage, le brai liquide, les anodes et l'aluminium pour les usines de Rio Tinto ainsi que les granules de bois et divers produits forestiers. Encore relativement peu achalandé, il pourrait accueillir plus de navires.

Trois grands projets reliés au Port de Saguenay devraient parvenir prochainement à leur phase de réalisation : la construction d'un terminal maritime sur la rive nord du Saguenay, en lien avec la mine Ariane Phosphate; l'aménagement des infrastructures pour desservir la future usine de ferrovanadium de Métaux BlackRock; et la construction d'une installation de liquéfaction, d'entreposage et de transbordement de gaz naturel (GNL Québec).

Le terminal maritime sur la rive nord, un projet de 259 M\$, comprend un quai, un chargeur de navire, des silos et des systèmes de manutention de concentré ainsi qu'un chemin d'accès. L'objectif



Carl Laberge

final est d'en faire une infrastructure multiusager qui servirait de levier pour le développement des ressources naturelles de tout le nord de la région. À court terme, Ariane Phosphate utiliserait ces infrastructures dans le cadre de son projet d'apatite du lac à Paul. Ce projet a été soumis à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (ACEE) en 2015 et plusieurs rondes de consultations publiques sont en cours ou projetées. L'obtention d'un permis pour démarrer le projet est imminente.

Quant aux projets de Métaux BlackRock et de GNL Québec, leur réalisation nécessitera des investissements majeurs dans le site actuel. En plus de réaménager l'accès routier et d'ajouter une ligne électrique à haute tension, il faudra construire un tronçon de gazoduc, une nouvelle amenée d'eau, un convoyeur multifonction ainsi qu'un émissaire dans le Saguenay. Le tout devrait nécessiter des investissements de l'ordre de 200 M\$.

En terminant, M. Laberge rappelle la volonté du conseil d'administration et de la direction du Port de Saguenay d'investir dans des infrastructures qui permettront au Quai Marcel-Dionne de devenir une véritable zone industrialo-portuaire offrant des installations de classe mondiale susceptibles d'attirer de nombreux projets structurants dans la région.

Emmanuelle Bergeron

1641^e DÉJEUNER – 26 OCTOBRE 2018 LA RÉADAPTATION POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES PATIENTS EN ONCOLOGIE

Sébastien Dufresne est professeur à l'unité d'enseignement en physiothérapie de l'UQAC. Spécialiste des mécanismes d'adaptation et de la physiologie musculaire, il présente un programme de recherche échelonné sur cinq ans qui permettrait d'intégrer des interventions personnalisées en réadaptation avant, pendant et après les traitements médicaux de patients suivis en oncologie. La première phase de son programme de recherche est financée par la Fondation de l'UQAC.



Sébastien Dufresne

Au Canada, en 2018, plus de 850 000 patients sont traités suite à un diagnostic de cancer, les cas les plus fréquents étant le cancer du sein, du poumon, de la prostate, de la thyroïde et le cancer colorectal. Plusieurs types de cancer présentent actuellement des taux de survie de 85 % et plus. Selon M. Dufresne, ces cancers devraient être considérés comme des maladies chroniques (plutôt qu'aiguës) dans la façon d'envisager leur suivi. C'est dans cette optique qu'il faut, selon lui, repenser l'offre de soins aux patients cancéreux.

Les patients en oncologie présentent des symptômes communs qui réduisent significativement leur qualité de vie, comme par exemple la fatigue, la douleur, la perte de force musculaire ou la perte d'autonomie. Un programme de réadaptation permettrait d'augmenter leurs capacités fonctionnelles avant une intervention médicale et ainsi de réduire les séquelles des traitements. Une panoplie de soins peut être offerte selon l'état de chaque patient, dont la thérapie manuelle (massages, tractions), les exercices ciblés, l'application d'agents thermiques ou de stimulations électriques ainsi que plusieurs autres techniques.

L'équipe du D^r Dufresne est la seule au Canada à s'intéresser à la réadaptation en lien avec l'oncologie. Son programme intègre une équipe régionale de recherche de haut niveau : l'équipe du Laboratoire de recherche biomécanique et neurophysiologique en réadaptation neuromusculo-squelettique (*Lab BioNR*), ainsi que le D^r José Luiz Miranda Guimaraes, oncologue au CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Avec la Clinique universitaire de physiothérapie de l'UQAC, les chercheurs disposent en plus d'un formidable outil pour mener à bien leurs expériences.

La première phase du programme de recherche consiste à évaluer la faisabilité d'un programme de réadaptation personnalisé chez les usagers atteints d'un cancer. Si les résultats sont concluants, les chercheurs pourront entamer les trois autres phases. La phase II comprend la mise en place d'une biobanque à partir de données biologiques recueillies chez les patients cancéreux. Les phases III et IV permettront d'évaluer l'efficacité d'un programme de réadaptation personnalisé et de prédire le potentiel de réadaptation d'un sujet. On pourra alors être en mesure d'identifier les types de patients qui pourraient le mieux répondre aux interventions de réadaptation.

Cette programmation de recherche répond à un enjeu majeur de santé publique. Elle s'inscrit dans une approche d'intervention personnalisée de la médecine et des soins paramédicaux. Sébastien Dufresne et son équipe souhaitent ainsi combler des lacunes dans l'offre de soins aux personnes en suivi d'oncologie. Ils sont persuadés qu'un programme de réadaptation structuré améliorerait significativement la qualité de vie des survivants, en plus de réduire les coûts liés à la santé.

Emmanuelle Bergeron

1642^e DÉJEUNER – 2 NOVEMBRE 2018

VICE-RECTORAT AUX PARTENARIATS : NOUVELLES ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES



Alexandre Cloutier

Durant les douze années au cours desquelles il a siégé comme député de la circonscription de Lac-Saint-Jean à l'Assemblée nationale, Alexandre Cloutier a toujours défendu l'éducation, un dossier qu'il considère comme prioritaire. Il vient d'être nommé vice-recteur aux partenariats de l'UQAC. C'est à ce titre et en tant que membre de la Fondation qu'il présente les défis et enjeux de l'Université ainsi que les moyens dont il dispose pour faire avancer ses projets.

Le Bureau de l'international est l'un de ces moyens. Grâce à lui, plus de 1000 étudiants étrangers fréquentent le campus, une augmentation de 35 % depuis les deux dernières années. Selon M. Cloutier, l'Université peut développer encore davantage ce créneau, qui représente une richesse à tous points de vue. La majorité des étudiants étrangers proviennent de France et d'Afrique, mais de plus en plus de jeunes Chinois se

tourment vers les universités nord-américaines pour compléter leur formation. Cette clientèle est déjà une source importante de revenus pour l'Université et elle est appelée à croître, d'autant plus que le français vient d'être reconnu comme langue seconde dans le cursus d'apprentissage des écoliers chinois.

Depuis sa création, l'UQAC a accueilli à elle seule près du tiers des étudiants universitaires autochtones du Québec. Son Centre des Premières Nations Nikanite – un autre moyen dont dispose M. Cloutier – est appelé à se développer grâce au financement provenant, entre autres, des instances gouvernementales et de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, qui soutiennent la réussite des étudiants autochtones.

Plusieurs possibilités d'expansion s'offrent aussi à l'UQAC par le biais du Centre du savoir sur mesure (CESAM) et de l'École de langue française et de culture québécoise (ELFCQ). Le besoin croissant de main-d'œuvre en région est une occasion pour l'Université de diversifier son offre en formation continue et en langue française pour les néo-québécois. À cela s'ajoutent les nouveaux projets du Centre d'études universitaires de l'est de la Côte-Nord, qui s'emploie à combler les besoins criants en infirmières et en enseignants dans les écoles de la Côte-Nord.

L'UQAC dispose également d'une porte d'entrée exceptionnelle dans la région montréalaise. Active depuis plus de 25 ans, l'École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD) offre des programmes de formation uniques au Québec. Un nouvel investissement de 40 M\$ permettra dès l'automne 2019 l'emménagement de l'École dans l'immeuble de

l'Îlot Balmoral, au cœur du Quartier des spectacles de Montréal. La demande est forte dans ce domaine et l'École NAD-UQAC est impliquée dans des projets de très grande envergure.

Plus localement, M. Cloutier travaillera à faciliter la collaboration des acteurs du milieu avec les chercheurs de l'UQAC. Un exemple : le Centre intersectoriel en santé durable, qui regroupe des chercheurs de diverses disciplines en sciences de la santé. L'idée générale de ce projet est d'opérer un maillage entre la recherche et les projets déjà actifs, comme par exemple à la Ville de Saguenay ou à la Fondation Pierre-Lavoie. Autre exemple : la recherche sur la métallurgie innovante et le nouveau procédé d'électrolyse de l'aluminium sans carbone (donc sans émission de CO₂), des approches extrêmement prometteuses pour la région, selon M. Cloutier.

Le Vice-rectorat aux partenariats créé par l'UQAC opère donc dans la continuité de ce que l'Université développe avec son milieu depuis maintenant 50 ans. Pour sa part, M. Cloutier entreprend son mandat avec beaucoup d'enthousiasme et entend faire valoir les intérêts de l'UQAC auprès des gouvernements et sur la place publique.

Emmanuelle Bergeron

1643^e DÉJEUNER – 8 NOVEMBRE 2018 DES MATHÉMATIQUES AU DÉCANAT



Yves Chiricota

fraichement diplômé, a travaillé pendant quelques années dans l'entreprise canadienne *PAD System* pour développer des logiciels de modélisation de patrons de vêtements.

À l'UQAC, en tant que coordonnateur du Groupe de recherche en informatique (*GRI*), puis comme directeur scientifique du Centre de développement technologique en jeux vidéo et en informatique (*CDT-UQAC*), M. Chiricota a mené des projets de recherche en calcul haute performance et en visualisation de l'information, deux techniques qui trouvent des applications variées, par exemple en géographie, en urbanisme et en production de jeux vidéo. Son laboratoire a également participé à la refonte d'une exposition au musée de La Pulperie de Chicoutimi, impliquant la conception d'un système de visite virtuelle de la Maison Arthur-Villeneuve.

M. Chiricota dresse un bilan très positif de sa première année comme doyen de la recherche et de la création. Il a rencontré tous les chercheurs de l'Université pour connaître leurs préoccupations et repenser les infrastructures de recherche. Il s'estime choyé d'occuper ce poste, qui lui permet de côtoyer et d'aider des chercheurs dynamiques et créatifs œuvrant dans une multitude de domaines. Son rôle de soutien des professeurs-chercheurs consiste à mettre en place des conditions favorables à la recherche, notamment en encourageant le réseautage. Il souligne d'ailleurs que l'UQAC est classée meilleure au Canada sur le plan des revenus de recherche provenant de partenaires privés, selon l'organisme *Research Infosource Inc.** M. Chiricota entend bien travailler à ce que l'Université conserve ce statut.

Le Décanat de la recherche et de la création, tout comme la Fondation, se préoccupe de l'intégration des nouveaux professeurs à l'UQAC. Plusieurs initiatives, telles que des journées d'accueil, des rencontres individuelles et du mentorat, sont offertes afin de les initier au fonctionnement de l'Université et de les assister dans leurs démarches auprès des organismes subventionnaires.

Professeur au Département d'informatique et de mathématiques de 1999 à 2017 et nouvellement nommé doyen de la recherche et de la création, Yves Chiricota a suivi un parcours académique qui l'a amené à travailler à des projets de recherche multidisciplinaires mariant souvent les sciences et les arts, deux domaines qui le passionnent depuis son enfance.

Natif de Roberval, il a fait ses études supérieures à l'UQAM en mathématiques, où il a notamment approfondi la géométrie projective. Bien que les mathématiques soient perçues comme abstraites et théoriques, leurs nouvelles avancées peuvent servir dans de nombreux domaines créatifs. À preuve, M. Chiricota,

Parlant de sa vision du développement de la recherche à l'UQAC, M. Chiricota souligne que l'Université connaît un renouveau important de son personnel en raison du départ à la retraite de plusieurs chercheurs bien établis. Selon lui, il y a là une excellente occasion de consolider les créneaux d'excellence de l'Université (aluminium, foresterie, givrage) tout en favorisant l'émergence de nouvelles thématiques (informatique, santé). Il souhaite également que l'Université amorce un virage vers un modèle de partage des ressources et des infrastructures de recherche, en mettant en commun des espaces et des équipements, un avantage au niveau de la pérennité des installations, croit-il.

Parmi les défis qui l'attendent pour la prochaine année : la révision des politiques concernant l'embauche de nouveaux professeurs et l'attribution de chaires de recherche, en lien avec les contraintes imposées par les organismes subventionnaires en matière d'équité, de diversité et d'inclusion. À ces enjeux s'ajoute celui de l'augmentation de la représentation des femmes dans les programmes de sciences naturelles et de génie.

Emmanuelle Bergeron

*En 2018, l'UQAC arrive au premier rang des universités canadiennes dont la majorité des programmes sont de premier cycle (*undergraduate*), pour ce qui est des revenus de recherche provenant de partenaires privés.

L'ORGANISATION

L'ORGANISATION DU GROUPE DE LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

PRÉSIDENT
Guy Wells

3^e VICE-PRÉSIDENT
André Tremblay

DIRECTEUR ADMINISTRATIF
Serge Trembley

1^{er} VICE-PRÉSIDENT
Gaétan Boivin

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Claude Richard

DIRECTEUR FINANCIER
Robert Crevier

2^e VICE-PRÉSIDENT
Gilbert Gravel

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT
Michel Michaud

ADJOINTE À LA DIRECTION
Josée Desgagné

COMITÉ DE DISTRIBUTION DES FONDS

Gaétan Boivin
André Charette

Michel Gagné
Pierre Gauthier

Jean-Claude Lindsay
Michel Michaud

Adam Nagy
Claude Richard

André Tremblay
Guy Wells

COMITÉ DE PLACEMENT

Michel Belley

Gaétan Boivin

Pierre Gauthier

Guy Wells

COMITÉ EXÉCUTIF

Gaétan Boivin
Gilbert Gravel

Michel Michaud
Claude Richard

André Tremblay
Guy Wells

INSTITUT SCIENTIFIQUE

PRÉSIDENT
Guy Wells

2^e VICE-PRÉSIDENT
Gilbert Gravel

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Claude Richard

1^{er} VICE-PRÉSIDENT
Gaétan Boivin

3^e VICE-PRÉSIDENT
André Tremblay

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT
Michel Michaud

INSTITUT DES MÉTAUX LÉGERS

PRÉSIDENT
Guy Wells

2^e VICE-PRÉSIDENT
Gilbert Gravel

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Claude Richard

1^{er} VICE-PRÉSIDENT
Gaétan Boivin

3^e VICE-PRÉSIDENT
André Tremblay

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT
Michel Michaud

MEMBRES HONORAIRES

Marc-André Bédard
Michel Belley
Ronald Boivin
Gérard Bouchard
Rung Tien Bui

André Charrette
Normand Côté
Mgr Jean-Guy Couture
Yvon D'anjou
André Desgagné

André Dorion
André Francoeur
Réjean Gagnon
Mauril Gaudreault
Lucien Gendron

Gérald Harvey
Hubert Laforge
Adam Lapointe
Donald W. MacMillan
Adam Nagy

Réal Riverin
Denis W. Roy
René T. Tremblay

LES ADMINISTRATEURS

I LA FONDATION DE L'UQAC

Isabel Auclair
Directrice, Conseil régional
de prévention
de l'abandon scolaire (SLSJ)
Cégep de Jonquière

Gaétan Boivin
Notaire, Lajoie Lemieux

Dominique Bouchard
Président du CQRDA

Nicole Bouchard
Rectrice, UQAC

Pierre Bouchard
Président fondateur
STAS

Jacques Chouinard
CPA et associé
Raymond Chabot Grant
Thornton

Alexandre Cloutier
(août 2018)
V.-r. aux partenariats et
secrétaire général, UQAC

Martin Côté
(août 2018)
V.-r. aux affaires étudiantes
et secrétaire général,
UQAC

Robert Crevier
Directeur financier
Groupe de la FUQAC

Alain Fortin
FCPA
Associé retraité, Deloitte

Michel Gagné
Chef des services français
Radio-Canada (SLSJ),
retraité

Gilles Gagnon
PDG adjoint
CIUSSS du SLSJ

Linda Gauthier
Courtier en assurance de
dommages
Assurances Gauthier et Lévesque
inc.

Pierre Gauthier
Président
Elkem Métal Canada

André Gobeil
Directeur général
Cégep de Chicoutimi

Gilbert Gravel
Vice-président
Financière Banque Nationale

Étienne Jacques
Vice-président environnement
Santé et Sécurité
Rio Tinto

Jean Laflamme
Administrateur
Groupe de la FUQAC

Frédéric Laroche
Directeur
CRDA, Rio Tinto

Jean-Claude Lindsay
Administrateur
FUQAC

Marcel J. Mélançon
Professeur associé
UQAC

Sara Mercier
Directrice générale
Mercier, industries en
mécanique Ltée

Michel Michaud
Secrétaire général adjoint
Groupe de la FUQAC

Jean-François Moreau
Professeur émérite retraité
UQAC

Josette Murdock
Administratrice
Les immeubles Murdock

Adam Nagy
Professeur retraité
UQAC

William Radiff
Commandant 3e Escadre
BFC Bagotville

Claude Richard
Secrétaire général
Groupe de la FUQAC

Nicolas Riverin
Vice-président
Le Groupe Riverin inc.

Martin Simard
M. Fisc. Pl. Fin., CPA auditeur,
CA Associé,
Mallette Société de comptables
professionnels agréés

Michel Simard
Président et éditeur
Le Quotidien – Progrès
dimanche

Jean Simon
Retraité de Rio Tinto
Administrateur de sociétés

Virginie Théberge
Chef de la direction
Groupe Gagnon Frères inc.
Gagnon Frères Meubles inc.

Raynald Thibault
Directeur général
Cégep de Jonquière

André Tremblay
Avocat
Cain Lamarre

Bertrand Tremblay
Chroniqueur
Journal Le Quotidien

Guyline Tremblay
Vice-présidente, Saguenay
CGI

Janick Tremblay
Conseillère en placements
Valeurs mobilières Desjardins

Nicole Tremblay
Juge
Cour supérieure du Québec

Pierre Tremblay
Président
Tectal inc.

Serge Tremblay
Directeur administratif
Groupe de la FUQAC

Jean Villeneuve
Vice-président
Elkem Métal Canada

Guy Wells
Avocat
Cain Lamarre

I INSTITUT SCIENTIFIQUE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Dominique Bouchard
Michel Gagné
Pierre Gauthier

Gilbert Gravel
Jean Laflamme
Jean-Claude Lindsay

Michel Michaud
Adam Nagy
Claude Richard

Alain Rouleau
André Tremblay
Bertrand Tremblay

Pierre Tremblay
Guy Wells

I INSTITUT DES MÉTAUX LÉGERS

Gaétan Boivin
Dominique Bouchard
Pierre Bouchard

André Charette
Pierre Gauthier
Gilbert Gravel

László Kiss
Michel Michaud
Claude Richard

André Tremblay
Bertrand Tremblay
Pierre Tremblay

Guy Wells

FONDATION UQAC

LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC À CHICOUTIMI



637, boulevard Talbot, bureau 107
Chicoutimi [Québec] G7H 6A4

Téléphone : 418 545-4141
Télécopieur : 418 545-4152
fuqac@uqac.ca